

En Ethiopie, le boom des usines chinoises

[Le Journal Du Dimanche - 04/01/2018](#)

À Addis-Abeba, capitale de l'Ethiopie, des entreprises chinoises sont installées dans d'immenses parcs industriels où travaillent des milliers d'Africains pour des salaires très faibles

Il faut le voir pour y croire. À 40 kilomètres au sud-est de la capitale, Addis-Abeba, voici l'un des nombreux exemples de cette Chine qui s'infiltré partout sur le continent africain mais plus particulièrement sur sa côte est, le long de l'océan Indien. On connaissait le rachat des terres pour servir de réserve agricole capable d'assurer l'approvisionnement futur du pays le plus peuplé du monde. On suivait les prises de participation massives dans les grands projets d'infrastructure (barrages, autoroutes, ponts et chemin de fer). Mais à Dukem, la Chine tente ce que l'Europe ou les États-Unis ont fait en Asie ces dernières décennies.

Une paie moyenne de 30 dollars par mois

L'entrée du parc industriel est gardée par des Chinois en tenue noire. Sur une superficie de 40 hectares, des entreprises chinoises ont pu installer des usines de toutes sortes. Comme cet immense atelier de chaussures où, derrière des milliers de machines à coudre, de jeunes Éthiopiennes sont encadrées par des contremaîtres chinois de sexe féminin. Si les ouvrières ont la mauvaise idée de lever le nez de leur ouvrage, d'immenses banderoles rouges écrites en anglais et en chinois leur rappellent que "la persévérance est gage d'efficacité" ou que "la ponctualité est signe d'intégrité". Le fabricant Huajian a signé avec les marques Guess ou Calvin Klein. Son plan d'activités signale un volant d'exportations à partir de l'Éthiopie destiné à lui rapporter 4 milliards de dollars sur dix ans.

Dans les bâtiments en préfabriqué qui servent de hall d'accueil au parc industriel, le directeur, Jiao Yongshun, explique, que ces installations ont été payées par les entreprises mais qu'il s'agit d'une zone franche : pas d'impôts pendant huit à dix ans, services douaniers sur place et guichet unique de l'administration éthiopienne, proximité de Djibouti pour expédier ensuite les produits finis à travers le monde. "Tout le monde y gagne", vante-t-il. Les entreprises chinoises, qui se rapprochent ainsi de leurs clients en payant leurs ouvriers africains bien moins cher que des employés chinois, dont le salaire horaire a triplé ces dix dernières années. Et l'Ethiopie, qui voit des dizaines de milliers de ses habitants sortir du chômage ou de la pauvreté.

Selon de récentes statistiques officielles, la paie moyenne d'un ouvrier éthiopien est de 36 dollars par mois. Les employés des parcs industriels où flottent côte à côte les deux drapeaux de la Chine et de l'Ethiopie sont pris en charge pour leur formation technique et pour leur logement par l'investisseur chinois. Les salariés vivent, en effet, sur les lieux même de production, dans des villages. Quant aux expatriés chinois, tout a été fait pour leur rendre la vie agréable, jusqu'à la petite pagode de méditation installée au sommet de la colline boisée qui surplombe les lieux.

La plus forte croissance du PIB en Afrique

Un responsable du gouvernement éthiopien assure que cette coopération permet d'ancrer son pays dans sa "phase de deuxième croissance et de transformation". En 2017, le PIB est monté de 8,5%, le taux le plus élevé du continent africain. Des parcs, comme celui de Dukem, qui permettent à la Chine de délocaliser une partie de ses entreprises manufacturières, il en existe déjà une demi-douzaine en Éthiopie. Le plus vaste d'entre eux, à Hawassa, construit par la China Communications Construction Company sur 130 hectares pour 250 millions de dollars, comprend une quinzaine d'usines textiles. Mais il en existe presque autant en Tanzanie voisine alors que le Kenya est en train d'adopter des dispositions semblables pour attirer l'investissement productif. À charge pour ces pays et leur ami chinois de faire en sorte, comme le réclament les bailleurs de fonds, de s'assurer que "les standards internationaux sur le plan social et environnemental" soient respectés.
